

LETTRE OUVERTE aux acteurs et actrices DE JEUNESSE



Réalisée dans le cadre du séminaire européen
« **JEUNES EN EUROPE : PARLONS D'ÉGALITÉ** »
du 30 novembre au 5 décembre 2012 à Reims

Préambule

par Marie Noël d'Hooge

Présidente du GIP ARIFOR

Le PRILDE (Pôle ressources intégration, lutte contre les discriminations et pour l'égalité) est né de la volonté de l'ACSE (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances) et du Conseil régional Champagne-Ardenne en 2006. Il est un outil régional intervenant sur le champ de la lutte contre les discriminations et de l'égalité sur le territoire de la Champagne-Ardenne. Le rôle du pôle consiste à mettre à disposition des acteurs, des ressources, produire de la connaissance, diffuser, organiser des temps d'échanges et appuyer les acteurs du territoire.

La question de la lutte contre les discriminations et plus largement de l'égalité doit impérativement être comprise et prise en compte localement, par tous nos publics et leurs organisations et être au cœur même des interventions et des projets. C'est au travers de la prise de conscience de nos représentations, du dialogue, de l'échange et de la rencontre avec les autres que nos comportements, nos attitudes peuvent évoluer, se modifier et ainsi permettre à nos sociétés de tendre vers une égalité effective.

A travers ce séminaire européen « Jeunes en Europe : parlons d'égalité », nous avons souhaité que des jeunes européens réfléchissent à ces questions d'égalité et de diversité en Europe, partant de leurs vécus et ressentis. En effet, confronter ses idées, partager ses convictions, ses doutes, ses questionnements... contribuent à se construire un esprit analytique et critique sur l'organisation des sociétés. Ce séminaire a été l'occasion de leur apporter des connaissances, pistes et éléments de réflexion sur ces thématiques. Ce séminaire a permis de promouvoir la citoyenneté active des jeunes et la citoyenneté européenne en particulier, en favorisant la réflexion critique collective sur la société européenne et ses valeurs. Les méthodes et contenus du séminaire ont incité à la rencontre, à l'échange et à la compréhension de l'autre, tant sous l'angle des différences organisationnelles nationales que des similitudes

culturelles individuelles.

La rencontre d'autres cultures n'a pas été appréhendée uniquement sous l'angle de la simple mise en présence de cultures différentes mais favorisée par l'interaction, le croisement de la relation, le contact ou encore la négociation... Nous avons souhaité travailler avec les représentants du monde associatif et les principales collectivités territoriales. L'enjeu est collectif. La formalisation de la prise en compte de la lutte contre les discriminations et de la promotion de l'égalité doit être traitée de façon collective et transversale à nos organisations et institutions si nous voulons réellement voir les comportements se modifier et agir contre les attitudes discriminantes, de rejet et d'inégalités de façon efficace.

Ainsi, 35 jeunes de 5 pays, Belgique, Espagne, France, Luxembourg et Suisse se sont réunis pendant 5 jours à Reims (du 1^{er} au 5 décembre 2012) pour réfléchir collectivement.

Le Centre de jeunes « Le Grand Môme » à Plombières (Belgique), la Maison des jeunes de Redange (Luxembourg), la délégation jeunesse de la ville de Lausanne (Suisse) et le service jeunesse de la ville de Murcia (Espagne) en sont les partenaires européens avec la Coordination régionale des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CRAJEP) Champagne-Ardenne pour la France. Le fruit de leur réflexion a donné lieu à l'écriture d'une lettre ouverte adressée aux acteurs de jeunesse.

Cette lettre ouverte permet de formuler des recommandations dans les plus hautes instances dirigeantes des acteurs de jeunesse.

Notre souhait, maintenant, est que chaque structure partenaire accompagne les jeunes participants à exploiter la production collective. Il s'agit d'utiliser localement cette « lettre » pour interpeller les acteurs et actrices de jeunesse (politiques, institutionnels, associatifs) et interroger leurs pratiques et projets. Ces actions sont envisagées avec les jeunes participants-es.

Élément de méthode

par Jessy Cormont, sociologue

PHARE pour l'Égalité

Afin de faciliter la lecture de ce document, il paraît utile de rappeler quelques aspects du processus d'élaboration collective de cette lettre ouverte produite par les participants-es.

Objectifs

Les deux objectifs essentiels du séminaire ont été :

- 1) le partage de savoirs et d'expériences vécus des participants-es issus-es de contextes nationaux distincts mais qui sont structurés par des processus inégalitaires communs,
- 2) la production d'analyses et de revendications collectivement élaborées par les participants-es. Ainsi la « lettre ouverte » comme la restitution publique n'a pas eu pour ambition de rendre compte de l'ensemble du processus qualitatif vécu par les participants-es. Elles sont des formes partielles et résumées d'une pensée plus vaste. Il faut souligner qu'ils/elles ont disposé de peu de temps pour se confronter à certains enjeux complexes. La lettre n'est ainsi qu'une première pierre posée d'une réflexion potentiellement plus vaste encore. Malgré cela, ils/elles ont su produire une analyse critique très poussée, nourrie, exigeante qui ne pourra laisser le-la lecteur/lectrice indifférent-e.

Des partis pris pédagogiques

Inspirés par les fondamentaux de l'éducation populaire, nous avons opté pour une pédagogie coopérative et ascendante reconnaissant les participants-es comme des adultes et des sujets pensant et parlant et non comme des objets pensés et parlés qu'il fallait éduquer. Les enjeux de l'égalité sont tels que nous ne pouvions parler d'égalité en reproduisant une place infériorisée des participants-es regardés-es comme « jeunes » c'est à dire infantilisés-es, considérés-es comme moins « capables » d'analyser et de décider. Cela impliquait un difficile équilibre entre autonomie des participants-es et tenue d'un cadre sécurisé et sécurisant rendant possible une certaine prise de pouvoir des participants-es. Les participants-es ont été le cœur de ce travail de production d'intelligence collective mais aussi les principaux décideurs sur le fond et sur la forme de la lettre ouverte et de la restitution. Les encadrants-es (ARIFOR, PHARE pour l'Égalité, DRJSCS et les accompagnatrices des participants-es de chaque pays) ont joué le rôle secondaire de « personnes ressources

facilitatrices ».

Cela a été déterminant pour que les participants-es soient aussi productifs-ves et investis-es, mais également qu'ils/elles puissent répondre à la demande qui leur a été faite : « dites-nous ce que vous pensez de l'égalité, des inégalités et des discriminations en Europe, et dites-nous ce que vous pensez de ce qui est fait et ce que vous souhaitez qu'il soit fait ? ». Ils n'ont pas manqué de nous avertir : « si vous voulez vraiment que l'on réponde sincèrement à ces questions, il faut que vous et les acteurs de la jeunesse qui vont lire notre lettre et venir à la restitution acceptiez sincèrement d'entendre ce que nous avons à dire, comme nous le pensons, comme nous souhaitons le dire, avec nos mots, nos revendications. Y compris si cela peut heurter vos certitudes, vos manières de voir. Y compris si cela peut remettre en question ce que vous faites. Y compris si nos mots sont durs à entendre. Nos paroles et nos mots correspondent à ce que nous vivons et cela est peut être plus dur que vous le pensez ». Ainsi, il a été négocié et décidé conjointement qu'il n'y aurait aucun contrôle sur le fond et la forme de ce qu'ils/elles avaient à dire. Les seules corrections qui ont été faites ont été orthographiques à la demande des participants-es. Ainsi la lettre n'a fait l'objet d'aucune coupe ou ajout. C'est un texte brut écrit exclusivement par les participants-es.

D'autre part, la restitution publique a été le résultat des décisions des participants-es. Ainsi, l'ARIFOR, la DRJSCS et PHARE pour l'égalité ont découvert la forme et le contenu de la restitution le jour de la restitution. Précisons simplement que le comité de pilotage avait validé le fait qu'il était possible d'introduire un peu de folie et d'impertinence et beaucoup de bonne humeur dans la restitution. C'est l'une des raisons pour laquelle ont été juxtaposées plusieurs formes sociales de « prises de paroles » : (lecture, vidéos, projections d'image, théâtre, graffitis, clip de rap, slam, etc.). Ainsi, la restitution publique et la présente lettre témoignent de toute la vitalité et la lucidité des participants-es, mais aussi de l'accroissement des discriminations et des inégalités en Europe. Enfin, leurs colères nourries par l'expérience vécue, leurs exigeantes revendications, et leurs espoirs d'égalité sont à prendre comme des « cadeaux » destinés aux acteurs qui, par leur décision et leur action, influencent leur vie. A bon entendeur.

La Lettre

4

- 05 Jeunesse et inégalités : être jeunes en Europe
- 06 Inégalités, Discrimination et Handicap
- 07 Inégalités, Discrimination et Sexisme
- 09 Inégalités, Discrimination et Homophobie
- 10 Inégalités, Discrimination et Racisme
- 14 Inégalités, Discrimination et Capitalisme



Jeunesse et inégalités être jeunes en Europe

CONSIDÉRATIONS

Considérant que nous, les jeunes, sommes l'avenir.

Considérant qu'importe la classe d'âge, la classe sociale ou le niveau de formation, chaque parole doit être non seulement entendue mais écoutée et respectée.

Considérant que notre parole est primordiale dans les prises de décisions.

Considérant que les liens intergénérationnels sont l'une des bases de notre société.

CONSTATS

Constatant que l'égalité des chances n'est pas respectée à l'école, car on remarque que dans l'Union européenne, il existe une sélection qui s'opère très tôt dans le système scolaire mettant à l'écart les plus démunis et fragiles d'entre nous.

Constatant que les jeunes sont souvent considérés comme « main d'œuvre » délocalisable, malléable voire manipulable. Les jeunes sont orientés en fonction du marché de l'emploi et des impératifs de la mondialisation et non pas en fonction de leur volonté, de leur envie et de leurs capacités.

Constatant que les jeunes n'ont pas une entière légitimité dans le choix de leur carrière. Ils sont de fait contraints d'utiliser un recours à la facilité à la sortie de leurs études quel que soit leur niveau, notamment en acceptant n'importe quel travail. Et ce, à cause d'un manque d'expérience exigée par tous les employeurs et en

totale contradiction avec ce que nous pouvons leur fournir.

Tout ceci a pour conséquence que les jeunes souffrent d'une dépréciation de leurs qualités, se sentent humiliés, non reconnus dans cette société qui est pourtant la leur, la nôtre et que ce sentiment d'injustice ne cessera de s'accroître avec le temps, ce qui pourrait générer un déplacement de cette colère vers d'autres parties.

Constatant que notre parole est plus souvent entendue qu'écoutée voire instrumentalisée.

REVENDEICATIONS

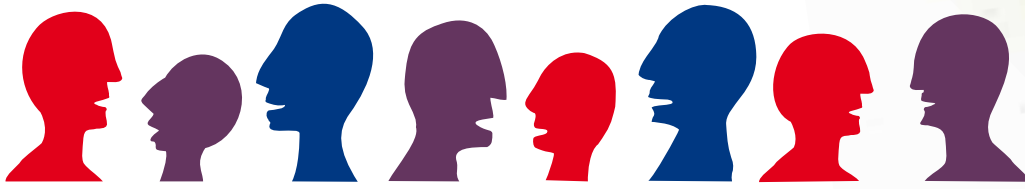
Il est important que l'égalité des chances soit effective.

Quand on nous parle d'égalité des chances à l'école, nous voulons vraiment que cela signifie quelque chose, pas seulement des textes mais des actions au quotidien.

Nous attendons donc d'être écoutés, de ne pas être infantilisés et d'être estimés au même titre que nos aînés.

Nous défendons les valeurs suivantes : le respect entre générations, la solidarité, la tolérance...

*Laissez-nous
une chance de pouvoir
payer vos retraites !*



Inégalités Discriminations Handicap

6

CONSTATS

Certains handicaps sont engendrés par le corps médical.

Certains handicaps sont engendrés par des violences domestiques (femmes battues pendant la grossesse).

L'exclusion des personnes en situation de handicap est une vraie réalité.

Aujourd'hui la prise en charge des personnes en situation de handicap est insuffisante.

Une personne en situation de handicap n'est toujours pas considérée dans les mœurs comme des personnes dite « normales ».

Beaucoup de structures ne sont pas adaptées aux personnes en situation de handicap.

Aujourd'hui un grand nombre de personnes ont systématiquement un regard et une attitude ignorante volontaire face aux problèmes de handicap et envers les personnes en situation de handicap.

Aujourd'hui encore beaucoup de personnes en situation de handicap souffrent et sont victimes des autres formes de discriminations.

COLÈRES

- 👊 Sentiment d'impuissance
- 👊 Volonté de répondre à la violence par la violence
- 👊 Sentiment d'être seul-e dans la lutte
- 👊 Sentiment de ne pas être écouté-e, d'être ignoré-e volontairement
- 👊 Sentiment d'abandon

Parfois le vécu de la situation de handicap en Europe est tellement difficile à plusieurs titres qu'il en devient impossible de pouvoir en parler, de s'exprimer. L'émotion, les larmes dominent.

ESPOIRS ET RÊVES

👊 Changer le regard des gens car tout le monde a connu au moins une fois une situation de handicap, pourquoi persister à considérer les personnes en situation de handicap comme des êtres à part

👊 Intégrer la notion d'environnement adapté dans la conception d'infrastructures publiques

👊 Rêve de voir un jour une personne en situation de handicap présenter le journal télévisé national.

REVENDICATIONS

Création de lieux spécifiques pour les personnes en situation de handicap qui ont des difficultés économiques (SDF). Exemple : création de foyers adaptés.

Augmenter le nombre de formations et le nombre d'effectifs pour mieux encadrer, soutenir les personnes en situation de handicap dans leur vie quotidienne.

Créer des emplois pour les chômeurs pour aider les personnes en situation de handicap mais aussi dans un but social plus généralement.

L'inclusion des personnes en situation de handicap dans les médias afin qu'elles fassent partie intégrante de notre vie quotidienne.



Inégalités Discriminations Sexisme

CONSTATANT QUE

Dans le domaine de la famille, il est fréquent que se produisent des situations d'inégalité entre ses membres, à cause des différences de sexe, comme conséquence de la tradition culturelle du patriarcat ; et vu que la famille est le lieu où les femmes perçoivent, pour la première fois, la discrimination, nous commençons notre plaidoyer par ce domaine.

CONSTATANT QUE

Dans le domaine du travail il est courant d'être confronté-e à des cas d'inégalité entre les travailleurs-euses à cause des différences de sexes ; que la femme se considère faible, raison pour laquelle elle est particulièrement sujette à faire l'objet de harcèlement dans le travail ; et comme l'homme jouit d'un avantage évident à l'heure actuelle d'accéder au marché du travail, ainsi qu'aux salaires les plus élevés, nous voulons dénoncer que dans l'Union Européenne il existe encore de la discrimination envers les femmes dans le domaine du travail.

NOS COLÈRES

☝ Nous sommes indignés par le fait que les femmes aient un salaire de 20 % inférieur à leurs compagnons masculins, bien qu'elles réalisent le même travail. Qu'une grossesse éventuelle soit considérée comme un handicap par le personnel des Ressources Humaines chargé du recrutement. Que les femmes soient rejetées ou rencontrent trop de barrières pour accéder à des travaux traditionnellement considérés comme « masculins »

☝ Nous ne pouvons pas consentir à l'existence d'abus de pouvoir envers les employées, du simple fait qu'elles soient des femmes

☝ Nous sommes indignés-es par le fait que des pays comme l'Espagne ne prennent pas en compte, dans leur législation, la prostitution, qui est en relation presque exclusivement avec des femmes des classes sociales populaires. Ces femmes sont sans protection devant la loi, et elles sont donc l'objet d'une exploitation constante et de délits comme la traite des blanches

☝ Nous sommes indignés-es par le fait que le poids du foyer retombe généralement entre les mains des femmes, tant pour les tâches domestiques que pour le soin des enfants, garçons ou filles

☝ Nous ne pouvons consentir à ce que la pression familiale prive la femme de sa liberté au moment de prendre des décisions dans sa vie ; obligations religieuses, comme celle de porter le voile ou encore les mariages arrangés ; obligation ou interdiction de l'avortement, etc.

☝ Nous ne sommes pas d'accord non plus sur le fait que les femmes soient dans l'obligation d'adopter le nom de famille de leur mari lorsqu'elles se marient

☝ Parmi toutes les inégalités dans le domaine de la famille, il en existe une que nous considérons comme spécialement inadmissible : la VIOLENCE.

.../...

NOS ESPOIRS, NOS RÊVES

👤 Nous avons l'espoir que l'on choisisse une personne exclusivement en fonction de ses qualités professionnelles, sans tenir compte du sexe ni de son orientation sexuelle ; son salaire devra aussi être établi en fonction des tâches qu'il ou elle réalise et il devra être égal pour des salariés-es qui ont les mêmes responsabilités

👤 Que la femme cesse d'être une cible facile pour qu'un employeur puisse abuser d'elle

👤 Nous aimerions obtenir la conciliation sur le lieu de travail pour que les hommes et les femmes développent leurs travaux en toute égalité

👤 Que l'exercice de la prostitution soit réglé pour protéger les femmes qui désirent l'exercer librement, mais, surtout, pour qu'aucune femme ne soit obligée de se prostituer

👤 Nous avons l'espoir que la violence contre les plus petits et la violence de genre soient éradiquées, qu'elle soit physique, verbale ou psychologique

👤 Nous espérons et attendons qu'on en finisse avec la culture du patriarcat et que l'on répartisse l'effort dans la réalisation des tâches propres au foyer

👤 Nous désirons aussi qu'aucune femme ne se voit privée de sa liberté en raison de la pression familiale.

REVENDEICATIONS

Nous demandons à la société européenne de rompre avec la culture du patriarcat. On doit pour cela augmenter les efforts de prise de conscience sur les questions d'égalité depuis les premiers niveaux de l'éducation. L'école doit être le lieu où les enfants, garçons et filles, apprennent à vivre ensemble dans des conditions égales.

Nous exigeons aussi une loi forte, inflexible et radicale contre la violence homme-femme et dans le domaine familial, qui jointe à l'éducation citoyenne permette d'en finir avec de nouvelles morts de femmes entre les mains de leurs conjoints.

Il serait intéressant d'utiliser un meilleur système pour donner un nom à la descendance. Un exemple équitable serait le système espagnol, où chaque personne hérite du nom de famille des deux parents.

Que l'Union Européenne impose à tous les pays qui la composent une loi du travail qui sanctionne durement les affaires où

apparaîtrait une discrimination dans le domaine du travail.

Nous exigeons que soit réglementée la situation des prostituées et qu'on impose une loi forte, inflexible et radicale contre l'abus et la traite des femmes. De la même manière, nous demandons des efforts pour qu'on en finisse avec le marché noir qui exploite les femmes qui ont peu de ressources, telles que les employées à domicile.

Discrimination Masculine

CONSTATANT QUE

Dans notre société c'est la femme qui souffre de discrimination la plupart du temps, et étant donné que nous ne voulons pas que dans la recherche de l'égalité, l'homme puisse, lui aussi être discriminé, nous consacrons une partie de notre document à rappeler les discriminations dont l'homme peut être victime.

NOS COLÈRES

👤 Nous sommes indignés-es de ce que dans certains pays, comme la Suisse, les hommes aient des difficultés pour concilier la vie de travail et la vie familiale, par manque de soutien, comme serait le congé de paternité.

👤 Nous dénonçons qu'en certaines occasions les juges favorisent la femme quand il s'agit de la garde des enfants du couple dans les affaires de divorce.

👤 Il ne nous semble pas correct que dans certains pays, le service militaire soit encore obligatoire.

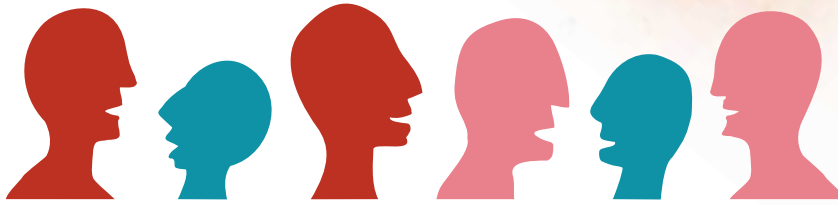
NOS ESPOIRS, NOS RÊVES

👤 Nous avons bon espoir que les hommes puissent concilier leur vie familiale et leur vie de travail de façon équitable, auprès de leur conjointe.

👤 Que les hommes ne se voient pas défavorisés dans leurs divorces et qu'ils puissent choisir une garde alternée de leurs enfants.

NOUS DEMANDONS

Des lois de conciliation familiale pour les hommes, comme le congé paternité et la garde alternée des enfants.



Inégalités Discriminations Homophobie

CONSTATS

Constatant que dans l'Union européenne, en matière d'égalité des sexes et de droit des homosexuels :

- Le mariage homosexuel est autorisé dans 5 pays européens et 11 autres pays interdisent toutes formes de mariages.

- La thématique de la légalisation du mariage homosexuel a été abordée le 24 mai 2012.

- Le 15 juin 2006, le parlement européen a adopté une résolution sur la montée des violences homophobes et a demandé des sanctions contre ces crimes.

- Qu'une commission communiquée en 2007, sur l'égalité entre les hommes et les femmes et l'émancipation des femmes dans la coopération au développement, fut un premier pas de l'Union européenne sur l'égalité des sexes.

- Qu'un budget doté de 57 millions d'euros (trois fois supérieur aux années précédentes) pour la période de 2007-2013 nommé « investir dans les ressources humaines ».

Constatant que :

Dans notre société, il est fréquent que se produisent des cas de discrimination envers les personnes homosexuelles, à cause d'une méconnaissance sur leur condition sexuelle et de craintes sans fondement ; et puisque nous voulons vivre dans l'égalité, nous exigeons la fin des discriminations des collectifs gays, lesbiennes, asexuels et transsexuels.

NOS COLÈRES

☛ Nous sommes indignés-es par le fait que dans certains pays de l'Union européenne, les couples homosexuels ne puissent pas jouir des mêmes droits que leurs concitoyens. Et aussi qu'à ces couples homosexuels on refuse la possibilité

d'avoir des enfants et qu'ils soient discriminés dans les processus d'adoption

☛ Nous sommes gênés-es que les institutions religieuses fassent des campagnes contre les homosexuels en encourageant leurs fidèles à discriminer ce collectif

☛ Il nous semble honteux et détestable que les homosexuels doivent cacher leur condition pour ne pas être l'objet de discrimination ou/et de harcèlement dans le travail. Surtout, dans certains milieux, comme le sport, dans lequel c'est un sujet tabou.

NOS ESPOIRS, NOS RÊVES

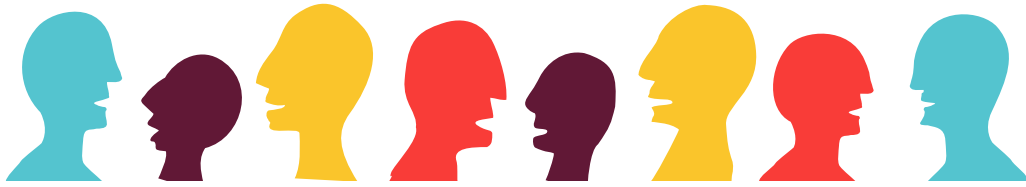
☛ Nous avons l'espoir que le mariage entre personnes du même sexe soit une réalité dans tous les pays de l'UE, et aussi que ces couples aient la possibilité de former une famille s'ils le désirent

☛ Nous aimerions que l'homosexualité cesse d'être un tabou aussi bien dans les milieux du travail que dans la rue.

REVENDEICATIONS

Des lois susceptibles de promouvoir une prise de conscience et la visibilité des collectifs homosexuels. L'éducation, une fois de plus, est la clé pour intégrer les personnes et éviter la discrimination.

Nous exigeons l'approbation du mariage homosexuel, et le droit à l'adoption pour les couples homosexuels mariés.



Inégalités Discriminations Racisme

CONSTATS

Constatant qu'en dépit des textes législatifs, réglementaires et des directives européennes d'aujourd'hui, il perdure des discriminations de tout genre, pour ne pas dire qu'il en existe plus. C'est à se demander si l'émergence de ces types de support ne servent pas une hypocrisie émanant des « dirigeants-es » et ce à destination du peuple, en vue d'un semblant d'application de valeurs et d'exemplarité. Tel un bouclier destiné à se protéger et à se préserver de l'être qui, doué de perspicacité et d'intelligence, devient alors une véritable menace.

Constatant une méconnaissance et/ou, une non prise de conscience, et/ou une non-application des textes législatifs et réglementaires précédemment énoncés de la part d'acteurs politiques, institutionnels ou encore associatifs.

Constatant une « déresponsabilisation » de l'Etat à travers l'un de ses champs d'intervention, à savoir l'Education Nationale, où l'on met l'accent sur les apprentissages à défaut de privilégier une transmission de valeurs fondamentales, garantes du vivre ensemble et de la paix sociale.

Constatant une forte influence des médias qui usent et abusent de leur pouvoir pour véhiculer des messages infondés et discriminatoires, générant ainsi un climat de peur, alimentant les stéréotypes et stigmatisations, accentuant les appréhensions, les montées de tensions et les violences entre les différentes populations aux cultures et origines sociales divergentes, leur ôtant ainsi leur véritable identité et ce, au nom de la liberté d'expression.

Constatant que l'on vit dans une société où l'on pousse les citoyens-nes à être égoïstes au lieu de jouer la carte de la solidarité, où l'on pointe du doigt les différences qui existent entre les individus au lieu d'insister sur ces points communs et ces ressemblances qui nous rassemblent.

Constatant que l'on ne permet pas à tous les citoyens et citoyennes de développer et d'exploiter toutes leurs capacités par le biais du savoir, de la connaissance et de l'instruction, source de lumière, d'égalité, de justice sociale et d'épanouissement.

Constatant qu'en dépit des campagnes de sensibilisation propre à la thématique abordée, celles-ci sont destinées à mobiliser des publics qui connaissent bien la problématique des discriminations pour les vivre au quotidien. Nous adressons-nous aux bonnes personnes ?

Constatant que nous-mêmes, sommes également à l'origine de propos et d'actes discriminatoires, malgré nous.

Constatant que chaque être naît sur un seul et même pied d'égalité à l'origine et que victime de discriminations tout au long de sa vie, ne peut puiser dans son potentiel et ses aptitudes diverses, l'empêchant ainsi d'accomplir son devoir de citoyen tel que l'exige la société d'aujourd'hui.

Constatant que la société est victime de son propre système puisqu'elle génère et crée des discriminations et des situations d'inégalités et d'exclusions pour, par la suite, lutter contre celles-ci.

Constatant que l'on vit dans une société où l'on préfère punir, réprimander, sanctionner, et amender à défaut de faire preuve de pédagogie en vue d'impulser des pistes de réflexion et des prises de conscience s'agissant de la thématique évoquée.

NOS RÊVES, NOS ESPOIRS

- 👤 Faire davantage confiance à la jeunesse
- 👤 Continuer la lutte pour diminuer la discrimination en Europe
- 👤 Oublier le concept de couleurs de peau
- 👤 Ne pas laisser grandir nos enfants avec des images de haines, d'injustices et de divisions
- 👤 Faire évoluer les médias (stopper la création et l'entretien des stéréotypes)
- 👤 Espérer que les nouvelles générations soient plus tolérantes
- 👤 Stopper les tabous et les non-dits
- 👤 Que le travail effectué pendant le Séminaire Européen ne tombe pas dans les oublis et de transmettre son expérience dans l'émotion !
- 👤 Etablir des programmes pédagogiques prônant la tolérance
- 👤 Mettre en place des feuilles de réclamations dans tous les pays de l'Union européenne et de la Suisse
- 👤 Combattre le sectarisme des politiques et favoriser l'intérêt commun
- 👤 Accéder à l'emploi dans la fonction publique (dire stop à la discrimination à l'embauche)
- 👤 Autoriser l'accès à l'emploi aux sans-papiers (étrangers)
- 👤 Interdire aux médias et aux politiciens de diffuser des mensonges qui engendrent des inégalités, des discriminations dans le but de créer la peur et des stéréotypes
- 👤 **ATTENTION** : le Front National se tourne vers l'islamophobie (ex : Mohammed Merah).

REVENDEICATIONS

Le développement de campagnes de sensibilisation et de mobilisation « citoyenne » par le biais des acteurs politiques, institutionnels et associatifs.

La création d'une nouvelle « matière » d'éducation à la citoyenneté au sein des écoles où l'objectif principal serait de sensibiliser les enfants quant à la thématique des discriminations et des inégalités. Pour ce faire, nous proposons d'user d'approches relatives à la transmission de valeurs et de principes fondamentaux qui constituent la société et garants du vivre ensemble. Aussi, il nous paraît intéressant d'aborder auprès de ce public les différences culturelles afin de faire émerger et de privilégier une identité commune.

La multiplication des actions ou projets éducatifs, artistiques et/ ou culturels auprès de diverses populations, pour une transmission et/ ou un partage de savoirs. Permettre à ces populations quelles qu'elles soient, de devenir actrices de ces actions en écoutant leur parole, en valorisant leurs savoir-faire et ainsi agir en faveur de leur inclusion au sein de NOTRE société.

La création d'un nouveau pôle au sein des « Défenseurs des droits » chargé d'interpeller les médias autour de la question relative à la neutralité et à l'objectivité. Aussi, il serait intéressant de leur faire prendre conscience de la responsabilité (climat de peur, montée de la violence, et respect de l'intégrité humaine) qu'ils portent en générant certains stéréotypes et stigmatisations et en divulguant parfois des informations mensongères.

La véritable prise en compte de la lettre ouverte pour concrétiser ce travail collectif et ainsi, prouver à tous les acteurs qui luttent, de près ou de loin, contre les discriminations et en faveur de l'égalité, que leur parole est écoutée et par conséquent, donner sens à la démocratie.



LES FLASHMOTS

Méconnaissance

Égoïsme

Égalité fictive

Injustice

NOS COLÈRES

Ignorance de la culture d'autrui donc de soi

Tristesse et déception

Exclusion

Société individualiste

Mentalité « non évoluée »

Enjeux et intérêts politiques et / ou économiques

Tolérance

Ouverture d'esprit

« Liberté, égalité, fraternité » !

Justice

Honneur et fierté de l'être (origines, cultures, pratique religieuse « appartenance sociale »)

Partage du savoir (savoir = universel)

NOS RÊVES ET NOS ESPOIRS

Mixité sociale

Remise en question / en cause, respect

Reconnaissance

Rééducation

Paix sociale

Dignité

Brassage culturel

Acceptation de la différence (richesse)

5 EXPÉRIENCES PERSONNELLES

Youssef

Lors d'un match de foot (rencontre amicale) ou d'un entraînement simple les joueurs et quelques supporters ont insulté mon équipe et moi-même du fait que l'on était étranger (exemples d'insultes : sale bicot, sale noir, il y a la jungle sur le terrain).

Koly

Au Ghana, il y a beaucoup de relations sociales. A mon arrivée en Espagne, pour continuer mes études, j'ai dû m'intégrer dans un établissement où j'étais le seul noir (Africain), je me suis senti rejeté car j'étais sans cesse mis à l'écart des autres, heureusement que par la suite j'ai rencontré un jeune maghrébin comme moi, donc à ce moment-là nous nous sommes alliés et soutenus mutuellement car ils étaient sans cesse en train de nous provoquer afin de déclencher tous les jours des bagarres ! Car les élèves étaient choqués de pouvoir intégrer un noir dans leur classe donc ils sont même allés jusqu'à toucher ma peau afin de voir si cela était de la crasse ou réellement ma couleur de peau. Car pour eux la couleur noire est sale à leurs yeux. J'ai beaucoup souffert de cela et la rage m'a accompagné chaque jour afin d'être parmi les meilleurs de ma classe afin de pouvoir me démarquer des autres et d'être fier devant tous ces gens ! Les gens me surnommaient le noir intello !

Sélima

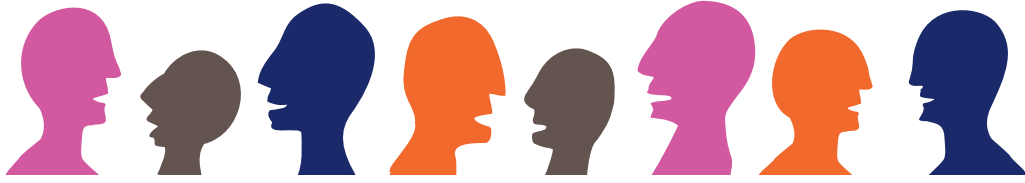
A la recherche d'un stage, j'appelle une entreprise pour savoir si je peux effectuer un stage chez elle, elle me dit oui sans demander mon identité, elle me fixe un rendez-vous avec le directeur de l'entreprise par la suite, quelques jours après je me présente au rendez-vous la secrétaire me questionne à savoir si j'étais bien la stagiaire qui lui avait téléphoné deux jours auparavant. Le directeur descend et m'accueille avec un regard froid et dur, m'oriente dans son bureau afin de signer mes conventions de stage. Dans le bureau le directeur me redemande de me présenter et d'expliquer l'objectif de mon stage. Et là, il me dit clairement que la place est déjà prise et que cela n'était pas possible. Je me suis sentie impuissante car deux jours avant la secrétaire m'avait dit oui donc je me suis sentie soumise face à cette situation, j'ai repris mes conventions et ai quitté le bureau en restant polie et je n'ai rien ajouté à cela.

Oumar

J'ai été victime de racisme lors d'une sortie en boîte de nuit avec des amis en Espagne, arrivés devant la discothèque le videur nous a expliqué que nous n'étions pas les bienvenus à l'intérieur donc à ce moment j'ai demandé la feuille de réclamation, il a refusé donc j'ai appelé la police et expliqué la situation par téléphone aux agents et 30 minutes après ils sont intervenus devant la boîte de nuit et ont commencé à s'expliquer avec le patron de l'établissement afin de comprendre pourquoi un tel refus d'accès ? Il y a eu un rappel à l'ordre pour le gérant de l'établissement.

Amélie

Mon métissage : mon nom de famille pose problème ! « Un nom de blanc sur une métisse, ça fait bizarre » ! Durant mes années de formation en esthétique j'ai souffert des injustices. J'ai été pendant 4 ans la seule métisse dans une classe de 32 filles blanches donc j'ai cherché à me démarquer et j'ai persévéré dans mes études. Par la suite une problématique d'entretien face à une candidature dans une grande enseigne d'esthétique ! Où un an auparavant dans cette entreprise un refus total du fait de mon métissage. C'est en me faisant repérer dans une autre ville voisine et pistonner par une autre grande entreprise qu'un an après j'ai signé chez eux. Une fois salariée chez eux la grosse charge de travail (entretien et rangement du magasin) m'était systématiquement attribuée, j'ai été surnommée la « fée du Logis ».



Inégalités, Discriminations Capitalisme

CONSIDÉRATIONS

Considérant que le capitalisme résulte d'une liberté d'entreprendre et de fournir à chacun les moyens de subvenir à ses besoins à tous les niveaux de la vie sociale.

Considérant la démocratie comme système politique qui permet au peuple de prendre part à la prise de toutes décisions.

Considérant que tout peuple a droit à la solidarité, impliquant les dispositifs d'aide, de toute nature que ce soit, aux individus les plus fragilisés.

Considérant le droit de chacun à être reconnu comme citoyen de droit, sans tenir compte de son origine culturelle, sociale, économique ou confessionnelle.

Considérant que la Déclaration universelle des droits de l'Homme dans les articles 22, 23, 25 et 26 protège les citoyens et les citoyennes contre la discrimination économique.

Considérant la Constitution espagnole dans son article 14, qui se fonde sur l'égalité dans tous les domaines, et l'article 47, qui met en avant le droit à un logement décent.

Considérant qu'il existe actuellement de nombreux conflits discriminatoires en raison de la situation économique mondiale, nous pensons que l'économie a une grande influence sur la société et que nous devons proposer des solutions.

Considérant que la répartition actuelle des ressources n'est pas équitable, ce qui favorise les inégalités et contribue à l'appauvrissement de la société.

Considérant que le cadre juridique actuel n'est pas adapté au monde et à la société dans laquelle nous vivons, de nouvelles lois doivent protéger les citoyens et les citoyennes.

Considérant le manque de lien entre la société et la politique qui contribue à des prises de décisions non satisfaisantes pour l'ensemble de la société.

Considérant que nous allons vers une nouvelle réalité socioculturelle, les citoyens nécessitent des outils qui favorisent leur réflexion et leur esprit critique.

Considérant que des faits tels que la discrimination entre communautés, la précarité, les expulsions de logements sont des actes contribuant au malaise de la société, et sont non seulement inefficaces, mais aussi contre-productifs.

Considérant qu'il est nécessaire de dénoncer les comportements politiques qui sont à l'origine de la plupart de ces situations.

CONSTATS

Constatant l'élargissement constant du fossé séparant les plus riches et les plus pauvres.

Constatant la tendance médiatique à détourner l'attention des individus de la pauvreté qui leur est proche en attirant l'attention sur ce qui se passe ailleurs, et notamment les cas de pauvreté extrême.

Constatant l'influence des plus riches sur la scène politique.

Constatant que la démocratie est un système censé profiter à tous, qui ne s'accorde pas avec le capitalisme, qui fait l'apogée de l'enrichissement de quelques uns.

Constatant que la pauvreté est une honte qu'on tente de cacher en essayant de se conformer au cadre de valeurs dicté par le système capitaliste.

Constatant que les décisions prises par les responsables politiques ne reflètent pas l'opinion publique et entraînent la perte du sentiment de liberté, de souveraineté et d'appartenance à son pays.

Constatant qu'il est actuellement possible d'atteindre jusqu'à 150 expulsions de logements par jour.

Constatant l'augmentation de la précarité au sein de la société et la mauvaise utilisation des ressources économiques, qui encouragent la spéculation.

Constatant les faits dans différents pays et les conséquences qui en découlent, nous sommes dans l'obligation de proposer une série d'articles visant à apporter des solutions à la situation actuelle et à faire de la prévention.

NOS RÊVES ET ESPOIRS

- 👤 La fin de la pauvreté
- 👤 L'égalité mondiale à toutes les sphères de la vie quotidienne
- 👤 La fin de la faim et la soif dans le monde engendrant des problèmes de santé, voire la mort
- 👤 Un monde où la valeur de l'argent ait moins d'importance qu'actuellement
- 👤 Un accès égalitaire et correct à l'éducation.

REVENDEICATIONS

Combattre plus vivement et activement la propagation et l'ancrage de stéréotypes discriminatoires.

Instaurer des mesures imposées aux personnes de classes plus aisées à participer à l'amélioration de la vie de personnes en situation précaires, en les sensibilisant beaucoup plus aux problèmes d'inégalité économique, sociale et culturelles mais également, en instaurant des mesures visant la solidarité des personnes en situation de pauvreté.

Effectuer une révision du système scolaire visant la sensibilisation et la promotion de l'égalité.

Soutenir les écoles proposant des formules d'apprentissages qui favorisent l'égalité. Privilégier des matières scolaires peu abordées telles que les sciences humaines. Et à l'inverse

(défavoriser) les matières aux valeurs capitalistes telles que les sciences économiques afin que les jeunes aient une vision plus large et plus pointue des problèmes sociaux auquel leur pays est actuellement confronté.

Favoriser l'esprit de citoyenneté dès l'enfance dans les milieux scolaires.

Encourager le marketing social en lançant beaucoup plus de campagnes de sensibilisation liées à la problématique de la discrimination.

Changer la mentalité (la vision) de la société, en utilisant des outils tels que la sensibilisation, l'intelligence émotionnelle et l'information dans une approche durable.

Introduire des changements pédagogiques dans l'enseignement, l'éducation non-formelle et informelle.

Mettre en place la démocratie directe proportionnelle, avec le changement du système électoral pour encourager une représentation directe et exiger la séparation des pouvoirs, où les lois sont élaborées sans ambiguïté.

Développer des lois économiques afin d'éviter les abus et la spéculation financière.

Changer le système économique du pays, remodeler la distribution des ressources, des aides et des coupes budgétaires.

Assurer des soins de santé et l'éducation publique gratuite pour tous.





Ont participé au séminaire et à la rédaction de cette lettre

Pour la Belgique

Audrey VANDENBOSCH

Damien WERTZ

Pour l'Espagne

Noura BOUAICHA

Miguel CONTRERAS CANOVAS

Miguel Angel COPADO LOPEZ

Sara Maria CUTIOPALA ALULEMA

Iham EL FARTH

Pablo GARCIA HERRERO

Mahaz KOLOSAMA

Miriam MATEOS ALMANSA

Christina MARTINEZ MARTINEZ

Francisco Javier PEREZ HERNANDEZ

Paula ROS MARTINEZ

Isabella VICENTE GARLJO

Pour la France

Nora BAOUALI

Youssef BENAÏSSA

Mélissa CUCCO

Amélie EDWIGE

Jonathan IHUEL

Samantha LENIEPT

Johnny MARY

Valentine STEVENIN

Sélima ZAGDHANE

Pour le Luxembourg

Chris ALMEIDA

Joanne COLLING

Stevi Jenny MONDOT

Pour la Suisse

Christelle AVOUZOA

David BOUZAS

Guillaume CEPPI

Dubraska DIAZ

Marc-Olivier DOMENJOZ

Arben GASHI

Oscar JACOT

Aziz ORFIA

Flutur PLLANA